

(...) « La vie est trop belle », écrivait un jour Michel à l'un de ses amis, « pour en perdre un seul instant dans l'ennui. » Quel amour intense de la vie une telle phrase, glanée entre bien d'autres, révèle ! Il fallait que son berceau fût entouré d'un amour vigilant, son jeune âge d'une éducation forte et son âge d'homme d'amitiés profondes pour qu'à vingt ans ce cri de joie et d'amour pour la vie jaillisse de sa plume. Et cette riche nature allait trouver dans le scoutisme et dans le maquis l'ami qui le comprendrait, l'ami fait à sa taille. James, que la Providence avait voulu pareil, allait jouir avec Michel de cette amitié qui unirait deux esprits clairs, deux cœurs sensibles et deux volontés tendues vers Dieu, vers l'absolu (...)

Michel a accepté avec joie l'ordre de secourir des camarades coupés du P.C., son cœur exulte, il est touché au talon et court, puis tombe ; l'ennemi le capture mais ce n'est plus un prisonnier qu'il prend, mais un homme qui continue à vivre, les yeux fermés, la ligne que Dieu lui trace : « Messire, Dieu, dans le service de la patrie, est le premier servi ».

Norbert, James et Michel se sont couchés tous les trois sur la terre pour remettre de plein pied leur âme à Dieu (...).

Ils ont atteint (...) l'absolu et vous [les parents] souffrez de ne pas bien les comprendre. « Pourquoi si vite, Seigneur, pourquoi ? » Si ce n'est parce qu'ils sont dignes de vous.

« Haut les cœurs ! », clament-ils tous les trois. « Ah ! si vous saviez quel bonheur nous avons maintenant, le bonheur que nous avons eu à donner sans compter », mais

c'est de vous, c'est à votre idéal, que nous l'avons appris...

Bien chers parents, vous aviez semé la petite fleur, elle vous a dépassés. C'est vous qui l'avez élevée jusqu'à ce summum de bonheur et ce sont eux qui viennent maintenant au milieu de vos souffrances pour vous élever à leur niveau, à ce niveau d'amour, à cet amour divin qui tout emporte et qui transforme les peines en joie.

Seigneur, agréez les prières de tous ceux qui les ont aimés, qui les aiment et qui implorent pour leurs familles, pour leurs amis, pour ce village, leur bienfaisante protection.